

<http://pierre-alainmillet.fr/senatoriales-dans-le-Rhone-la-gauche-joue-perdant>



sénatoriales dans le Rhône, la gauche joue perdantâ€!

- Vie politique -



Date de mise en ligne : jeudi 17 septembre 2026

Copyright © Blog Vénissien de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

La division engagée par LFI pour les élections municipales et métropolitaines se poursuit pour les sénatoriales. Pire, Bruno Bernard en rajoute une couche et on se retrouve avec trois listes de gauche pour un potentiel de 1100 grands électeurs, pas loin du score de 2020

En effet, si les élections de mars ont été marquées par la bascule à droite de la métropole, cela a peu d'impact sur les grands électeurs qui dépendent massivement des communes et notamment de la ville de Lyon. Elle représente à elle seule un quart des grands électeurs. Et les quatre grandes villes, Lyon, Villeurbanne, Vénissieux et Vaulx-en-Velin, plus d'un tiers

Bref, la gauche pouvait garder trois sénateurs.

Mais tout indique que la division va donner un sénateur à la droite ! C'est bien sûr la responsabilité de LFI, dans la droite ligne de leur stratégie *« je suis toute la gauche et je ne veux voir qu'une tête »*

Mais Bruno Bernard à la recherche d'une place en rajoute, alors que pour espérer gagner un siège, il faudrait qu'il attire la grande majorité des grands électeurs écologistes contre le reste de la gauche. C'est irréaliste et le résultat est que le duel Amar-Bernard mobilise quelques uns pendant que la droite bataille pour savoir qui va gagner le troisième siège de gauche

Certains appellent cela la démocratie, mais notre peuple n'en a que faire. Quand la lutte des places domine les luttes de classes, les milieux populaires sont toujours perdants. Les communistes ont l'habitude des accords « politiquement incorrects » résultat de tactiques électoralistes.. A Marseille, le PS a longtemps dirigé avec la droite contre les communistes, à Bègles en 1989, Mamère (vert) gagne avec la droite contre les communistes. En 2014 à Givors, Boudjellaba gagne aussi avec la droite contre les communistes. Et en 2026, à Vénissieux, LFI écarte les communistes d'une courte tête en s'alliant avec le macroniste local

Bref, les communistes savent mieux que personne que « l'union est un combat » ! Mais leur expérience militante leur a appris que les rapports de forces se construisent toujours sur le terrain, au travail ou dans le quartier, et que les accords électoraux ne font que suivre. C'est parce-que la gauche populaire est affaiblie, désorientée, divisée même souvent, que l'union est difficile.

C'est pourquoi nous ne tombons pas dans le piège de donner des étiquettes de « bien à gauche » ou « pas vraiment de gauche », à tel ou tel. Ce qui compte, c'est le rapport des forces, et donner un siège à la droite, ça n'aidra jamais au rapport de forces en faveur du monde du travail.

Les calculs de ceux qui font une liste de division en espérant gagner une place à la plus forte moyenne ne font que singer les pratiques de cette droite sénatoriale experte en calculs politiques. Pourquoi y-a-t-il 5 listes de droite (6 avec le RN) dans cette élection ? Poser la question, c'est y répondre aux sources de la crise de confiance de notre peuple envers les institutions et les partis politiques.

C'est pourquoi, malgré un accord national qui nous est défavorable au plan local, nous voterons pour la liste de gauche où se trouve notre camarade Nacer Khamla !

Détail du calcul pour ceux que ça intéresse [

1]

Sur la base des résultats connus des élections municipales et des élections des grands électeurs dans les communes concernées, voici une estimation des résultats attendus, en répartissant les grands électeurs écologistes à moitié entre la liste Dossus et la liste Bernard.

La conclusion est simple.

- La gauche avec LFI aurait gardé ses trois sénateurs
- La gauche sans LFI pouvait viser 900 voix et le troisième siège se jouait alors à quelques voix selon la répartition entre les listes de droite.
- La gauche divisée ne peut avoir que deux sénateurs.

Liste	Tête de liste	Etiquette	Voix possibles	Sièges
Agir pour le Rhône	Thomas DOSSUS	LUG	586	2
Au service des communes pour défendre le Rhône	Laurent PRIMAULT	LRN	90	
Avec les élus du Rhône et de la Métropole de Lyon	Bernard FIALAIRE	LDVC	372	1
Défendre les communes... (FI + Génération·s)	Gabriel AMARD	LFI	261	
La voix des territoires Rhône et Métropole Unis	Christophe GUILLOTEAU	LDVD	734	2
Libres. Proches. Utiles	Paul VIDAL	LDVD	462	1
Pour le Rhône et la Métropole de Lyon	Bruno BERNARD	LDVG	262	
Territoires et Gouvernances	Maurice IACOVELLA	LDVC	160	
Une Nouvelle Energie pour le Rhône	Serge BERARD	LDVD	251	
Union républicaine pour le Rhône et la Métropole	Sébastien MICHEL	LLR	484	1

[1] calculs réalisés par claude.ai avec une estimation de blancs et nuls égale à 2020